

L'Ex-voto de la chapelle Saint Gangolph de Schweighouse



A l'intérieur de la chapelle St-Gangolph de Schweighouse Lautenbach est conservé un ex-voto daté de 1793. En bas à droite de l'image, un petit carré porte la mention suivante : « Diese tafel hat versprochen die ehrsamen Bürger von Bühl zu Ehren dem heiligen Gangwolfus anno 1793 ». Aucune signature n'apparaît à la fin du texte.

Cette peinture à l'huile d'un mètre de haut sur soixante-dix centimètres de large est dédiée à St Gangolph et représente quarante-cinq habitants de Buhl en uniforme, armés, un bicorne sur la tête, prêt à partir en guerre pendant la révolution. Trois officiers sabre au clair passent en revue cette troupe. Un cavalier galope au fond sur un cheval blanc, la popote mijote à côté d'une tente en rondins construite sous un arbre. St-Gangolphe en habit de guerrier, enveloppé dans un manteau pourpre, trône dans les nuages avec une lance dans sa main gauche.

La date de 1793 nous rappelle que nous sommes sous la période révolutionnaire. L'avènement de la République a provoqué la formation d'une grande coalition étrangère qui menaçait la France. L'armée révolutionnaire n'étant pas assez nombreuse et pour faire

face à ce péril, la Convention (21.09.1792-26.10.1795) a demandé la levée et le recrutement de patriotes de 18 à 45 ans dans tous les départements français. Les communes sont chargées d'armer et de fournir le tissu nécessaire pour l'habillement des troupes.

Mais au printemps de cette année 1793, la montée des prix et la baisse des assignats, eut des conséquences désastreuses. La population guebwilleroise avait l'habitude d'acheter les grains de blé au marché dont l'approvisionnement était assuré par les paysans des communes suivantes : Battenheim, Bergholtz, Berrwiller, Bollwiller, Ensisheim, Feldkirch, Gundolsheim, Hartmannswiller, Issenheim, Merxheim, Meyenheim, Munwiller, Munchhouse, Oberhergheim, Raedersheim, Réguisheim, Roggenhouse, Ruelisheim, Ungersheim et Wittenheim.

Cet approvisionnement étant compromis, le marché fût délaissé par les fournisseurs, la municipalité Guebwilleroise va signaler cette pénurie à l'administration supérieure pour solliciter son intervention. Aucune suite n'ayant été donnée, une nouvelle démarche aura lieu le 24 août 1793, le directoire du district a promulgué un arrêté de réquisition pour l'approvisionnement par les communes suivantes : Bollwiller, Feldkirch, Gundolsheim, Merxheim, Meyenheim, et Raedersheim. Les municipalités concernées devaient faire conduire tous les lundis de chaque semaine au marché de Guebwiller une quantité de grains. A charge de la municipalité de s'assurer du paiement et de la distribution aux habitants des communes qui ont coutume de venir à Guebwiller.

Le secrétaire-greffier Laroche de la municipalité de Lautenbach a été chargé d'appliquer l'arrêté du directoire du district. Ce dernier signifia aux six communes l'arrêté de réquisition. Le maire de Gundolsheim signale que les grains seront livrés pour le 2 septembre, celui de Meyenheim a répondu d'une façon arrogante, tandis que les autres ne répondirent même pas.

Devant le comportement et à la suite du mécontentement des habitants de la vallée, Laroche et le procureur-syndic Larcher décidèrent d'approvisionner en grains par la force à la suite de l'arrêté du 24

Août 1793. Ils rassemblèrent les ouvriers et les voitures nécessaires pour charger les grains, la garde nationale de la vallée, ainsi que celle de Buhl représentée sur l'ex-voto. Tout ce monde se rendra à Guebwiller et le 4 septembre au matin partira sur Merxheim et Raedersheim ayant à leur tête le maire de Guebwiller, un certain Martin Rothé. De nombreux fusils sont confisqués à Raedersheim. Ces deux communes livrèrent les grains sans difficultés, puis l'on se dirigera sur Gundolsheim.

Dans cette commune la troupe rencontre quelque opposition, les habitants font sonner le tocsin et empêchent les assaillants de pénétrer à l'intérieur du village. Toutefois, le bourg est investi et la livraison de grains aura lieu de lendemain.

A la suite de ces événements, la peur gagne la population de la plaine qui rassemble environ huit cents paysans venus d'Ensisheim, Réguisheim, et d'Ungersheim. Aidés par un détachement de volontaires de l'Ain cantonnés à Ensisheim, ils cernent la commune de Gundolsheim le 6 septembre 1793.

Une fusillade éclate et l'on dénombre plusieurs morts et blessés graves, dont le maire de Guebwiller, Martin Rothé qui mourra de ses blessures quelques jours plus tard.

C'est ainsi que Charles Wetterwald écrit dans son article, « C'est la première sortie de la vaillante petite troupe de Bühl dont le souvenir est perpétué dans l'ex-voto de 1793, conservé dans la chapelle St-Gangolph ». Dans la salle de séance du conseil municipal de Buhl, se trouve une copie de cet ex-voto.

Daniel HAERING

Sources : Revue d'Alsace n°031 – Un ex-voto de 1793- Charles Wetterwald
Revue d'Alsace n° 036 – Le massacre de Gundolsheim – Robert Faller
DNA 29.01.1984 – En 1793 : Les grains de la colère – Michel Haering.



Messe en plein air à la chapelle du pèlerinage de Saint Gangolphe à Schweighouse

Savez-vous pourquoi nos grands-mères disaient qu'il ne faut pas poser une miche à l'envers ?

C'est à cause d'une superstition qui remonte au Moyen Âge. Le boulanger avait alors coutume, les jours d'exécution publique de réserver un pain pour le bourreau et de le mettre à l'envers afin de ne pas le vendre à d'autres clients. Car le bourreau bénéficiait du « droit de havage », c'est à dire le droit de prendre gratuitement chez les commerçants ce qu'une main pouvait emporter.

Depuis cette époque, les miches retournées sont associées à la mort, et plus largement au malheur.